



# Retour sur les journées

## • Un réseau collectif mis en lumière à Tirent Pontéjac

La journée Innov'Action organisée le 26 septembre à Tirent-Pontéjac par la Chambre d'agriculture du Gers a rencontré un franc succès avec une cinquantaine de personnes présentes. L'objectif de cette journée était de faire partager auprès d'un public d'agriculteurs les aménagements réalisés par l'ASA du canton de Saramon qui présentent un réel caractère innovant. L'ensemble du projet de modernisation a été présenté.

En introduction, Alain DE SCORAILLE et Christian CAR-DONA, Secrétaire et Vice-Président de la Chambre d'agriculture, ont rappelé le rôle que joue l'irrigation pour atteindre la

triple performance des exploitations agricoles (économique, environnementale, sociale). Ils ont également repositionné le rôle et l'engagement de la Chambre d'agriculture dans la gestion de

l'eau au travers de l'organisme unique de gestion collective. Jean-Louis BORCA, président de l'ASA du canton de Saramon, a ensuite détaillé les étapes du projet de modernisation de l'ASA

de la première réunion remontant à 3 ans jusqu'à la mise en service de la station le 26 juin 2019. Il a remercié l'ensemble des partenaires techniques et financiers qui ont pris part au projet.

Claudy BENEZETH et Thierry BAQUÉ, conseillers de la Chambre d'Agriculture du Gers, ont ensuite présenté les facteurs de réussite de cette modernisation et l'intérêt des collectifs d'irrigation : accompagnement de la Chambre d'agriculture, autorisation de prélèvement, gestion de l'eau, dispositif d'aide.

Pierre PIQUEMAL, représentant la CACG, maître d'œuvre du projet, a présenté en détail les dispositifs sur la station : puit en berge, pilotage automatique, fonctionnement des pompes ...

Deux agriculteurs, Jean-Marc DEGANS et Fabrice POURCET, ont apporté leurs témoignages pour montrer les apports du projet sur leur exploitation (voir interview ci-dessous).

En conclusion, il a été rappelé l'intérêt de l'irrigation et du stockage de l'eau pour faire face au changement climatique. La matinée s'est terminée avec un verre de l'amitié.



Un puit en berge remplace le pompage direct en rivière

## Interview de Jean-Marc Degans

Qu'est-ce que la modernisation de l'ASA a apporté à votre exploitation agricole ?

« Cela m'a apporté un confort de travail en me permettant de ne plus gérer mes 3 stations de pompage, qui ont été supprimées grâce à la mise en place de la station collective ; je peux également piloter à distance mon pivot et mon enrouleur, allégeant ainsi ma charge de travail.

On fait également des économies d'énergie en remplaçant nos pompes individuelles par des pompes variables électriques au sein d'une seule station. Celles-ci fonctionnent en continu pour couvrir la demande simultanée de plusieurs irrigants. Cela n'entraîne donc qu'une accélération de la pompe à chaque démarrage d'irrigants et non un redémarrage complet, gourmand en énergie.

Ensuite, la mise en commun des volumes autorisés permet de faire des rotations plus longues en permettant d'irriguer des surfaces qui ne l'étaient pas au préalable, dans un système où le débit est un facteur limitant. Cela me permet aussi de faire des économies d'eau avec l'absence de recours aux conduites aériennes, sources de fuites. Enfin, sur la facture finale d'irrigation, on s'y retrouve donc au vu du coût de l'énergie ».

Pourquoi avoir choisi de mettre en place un pivot d'irrigation en plus ?

« La mise en place du pivot m'a permis de diminuer d'un tiers la dose que j'apporte sur mon maïs avec le système de Rotator qui agrandit les gouttes et évite l'évaporation. Le pivot permet aussi de lutter contre l'érosion. On peut ainsi irriguer de manière optimale et sécurisée des parcelles à fort dévers, tout en améliorant le rendement et en réalisant des économies d'eau. De plus, il nécessite moins

de pression et facilite la gestion de la fin du réseau ».

Qu'amène l'irrigation au sein de votre exploitation ?

« L'irrigation permet de diversifier les assolements. Elle permet, par exemple, de sécuriser les ren-

dements du soja, du tournesol et du maïs mais aussi de toucher les circuits courts avec une production de qualité (soja alimentaire), ou les productions à haute valeur ajoutée comme les lentilles et les haricots produits chez un voisin adhérent de l'ASA ».



Visite de la station de pompage

# Innov'Action 2019

## • La technique du fauchage andainage passée au crible à Saint Puy et La Romieu

Cette deuxième journée Innov'Action avait pour thème le fauchage andainage. L'occasion de faire le point sur les atouts de cette technique, mais aussi favoriser les démonstrations et les échanges entre agriculteurs. Zoom sur une pratique innovante mise en place sur l'exploitation de Bastien Mazzonetto.

Cette journée s'est déroulée en deux temps :

- la matinée avec la présentation de la technique par la Chambre d'agriculture du Gers, le témoignage d'agriculteurs : Jérémie De ré,

Pascal Mazzonetto et l'intervention d'un entrepreneur M. Coureau et d'un distributeur SARL Michetti.

- l'après-midi : démonstration dynamique sur la culture du sarrasin.

### Résultats des tests de fauchage andainage réalisés le 7 octobre à La Romieu

MARQUE	MODELE	CARACTERISTIQUES				DESTINATION	LIMITES
		LARGEUR DE COUPE	CAPACITES	LARGEUR DE L'ANDAIN	FORME DE L'ANDAIN		
HONEY BEE	PORTE AVANT	6,4 M	DOUBLE ANDAIN LATERAL	1,5	MOYEN PROJETE SUR UN COTE	PETITS ET MOYENS	GROS COLZA
HONEY BEE	AUTOMOTEUR POLYVALENT ARTEC	6,4 M	SIMPLE ANDAIN CENTRAL	1,50 M	MOYEN PLAT	MOYENS ET GROS VOLUMES	TRES FAIBLES RECOLTES
JOHN DEERE MAC DON	SUR AUTOMOTEUR 150 CV	7,5 M	SIMPLE ANDAIN CENTRAL	2 M	LARGE PLAT	GROS VOLUME	FAIBLES RECOLTES



Deux machines Honey Bee, portées à l'avant du tracteur ont constitué des andains moins larges, une coupe montée sur un automoteur ARTEC de l'entreprise ROSSI (47), l'autre évoluant sur un tracteur CASE IH fourni par le SA FUTURAGRI (32) et andainant en latéral.



Une machine John Deere a pu évoluer sur une parcelle de sarrasin à la Romieu chez M. Ludovic COUPEY.

## Les atouts du fauchage - andainage

Le fauchage andainage est une technique qui peut être utilisée pour différentes raisons :

- Elle permet notamment d'homogénéiser la récolte par dessiccation forcée du grain. Cela représente un atout particulier pour les cultures à floraison indéterminée comme le sarrasin, le chia ou le pois chiche.
- L'hétérogénéité des parcelles contribue également à des différences de maturité et le fauchage andainage permet de tamponner ces écarts en limitant l'égrenage sur les zones les plus précoces.
- Elle peut également permettre de dessécher les adventices dans le cadre d'un salissement excessif des parcelles pour limiter les impuretés et l'humidité de la récolte.
- Elle permet également d'avancer la date de la récolte

de 8 à 15 jours, ce qui ouvre des possibilités pour l'implantation d'une seconde culture (ex : céréales à paille-soja ou céréales à paille-sarrasin).

- Le fauchage andainage grâce à des machines dont la barre de coupe est inclinable, permet de récolter très près du sol des cultures basses ou versées comme la lentille par exemple.

- Cette technique permet de pallier à l'arrêt programmé des défolants chimiques (réglone) dans le cadre des cultures de semences.

Au final, la moisson d'un produit sec améliore très nettement la qualité de battage ainsi que la conservation de la récolte avant triage. De la même manière, le triage d'un produit sec est beaucoup plus performant.



## Témoignage de Bastien MAZZONETTO

Bastien MAZZONETTO est installé sur la commune de Saint Puy depuis 2011 au sein d'un GAEC familial comptant deux autres chefs d'exploitation, son père et sa mère. Le GAEC, orienté en grandes cultures et vignes, exploite actuellement 500 ha ; 25 %

de la surface est convertie en agriculture biologique depuis 2018. L'assolement est composé de blé, tournesol, colza, orge, soja, triticale avec une diversification à venir (lentille, pois chiche) sur les parcelles en AB. Une entreprise de travaux agri-

coles, spécialisée en agriculture biologique, est adossée au GAEC. Dans ce contexte, une faucheuse andaineuse a été acquise en 2018. Pour cette deuxième campagne culturale, elle a récolté 900 ha dont 120 ha de blé de l'exploitation.

## Technique et points d'attention

Pour cette technique, l'idée est de décomposer la chaîne de récolte en plusieurs temps :

- Le fauchage de la culture intervient lorsque l'on atteint la maturité physiologique (le grain est marquant à l'ongle, stade pâteux dur pour la céréale). Le taux d'humidité du grain atteint alors 25 à 30 % d'humidité en moyenne. Cela permet d'anticiper la récolte de 8 à 15 jours par rapport à une récolte classique.
- Séchage au champ : la culture a été fauchée et laissée en andain au champ pendant 4 à 7 jours ; pendant cette période, les plantes dessèchent naturellement (adventices et cultures). Le séchage en andain permet de diminuer jusqu'à 15 points l'humidité du grain.

- La récolte peut être réalisée à la coupe à céréale ou au pick up. Néanmoins, la reprise des andains est grandement facilitée par le pick-up. La reprise au pick up est un avantage pour reprendre des andains plaqués au sol.

- **Des points de vigilances sont à relever :**
- La période de séchage au champ est soumise potentiellement aux intempéries (plaquage des andains au sol).
- Les trop gros andains ont tendance à sécher lentement alors que les trop petits andains sont sensibles aux plaquages aux sols lors d'épisode orageux.
- Le fauchage des céréales doit être réalisé de manière à ce que

l'andain soit posé sur des éteules suffisamment hautes (15 cm) pour faciliter la circulation de l'air et permettre un séchage rapide et homogène.

- Si le séchage dure trop longtemps, une reprise à la coupe risque de remonter un peu de vert et dans certains cas de tâcher la récolte, alors le pick up est nécessaire
- La reprise des andains avec une coupe classique doit être faite de préférence avec des doigts releveurs.
- Attention à ne pas faucher trop tardivement pour limiter le risque d'égrenage à la reprise des andains.
- Le passage double de machine peut entraîner a priori un surcoût financier d'une soixantaine d'euros mais l'intérêt de la technique se regarde au niveau global.

Opération	Caractéristique de la culture	Délais	Vigilance
Fauchage andainage	25 à 30% d'humidité Colza 40 %	8 à 15 jours avant maturité normale	Coût : 70 à 80€ / ha
Séchage au champ	Diminution de 10 à 15 points d'humidité	Pendant 4 à 7 jours	Soumis aux risques de pluie (plaquage des andains)
Récolte coupe/ pick-up	Récolte des andains aux normes	Gain total de 4 à 8 jours	Coût : 100€ / ha

Le fauchage andainage permet d'augmenter la qualité de la récolte (triage facilité) en assurant une récolte aux normes. Elle permet aussi de mettre en place éventuellement une double culture permettant de valoriser doublement la surface sur l'année et de réduire les IFT en se substituant aux défolants chimiques.

Contact : Chambre d'Agriculture du Gers, Pôle agronomie - productions végétales - Tél. 05.62.61.77.13

